

# **DÉVELOPPER LE POTENTIEL DES JEUNES**

**L'ÉDUCATION POSTSECONDAIRE DANS UNE PERSPECTIVE DE  
DÉVELOPPEMENT PERSONNEL**



**MÉMOIRE DE LA FJFNB**

**À LA  
COMMISSION SUR L'ÉDUCATION  
POSTSECONDAIRE AU  
NOUVEAU-BRUNSWICK**

Préparé par la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, avril 2007.

## **FÉDÉRATION DES JEUNES FRANCOPHONES DU NOUVEAU-BRUNSWICK**

51 rue Highfield, pièce 100  
Moncton, N.-B. E1C 5N2  
Sans frais: 1-877-FJFNB-00  
Téléphone : (506) 857-0926  
Télécopieur : (506) 388-1368  
Courriel : [fjfnb@fjfnb.nb.ca](mailto:fjfnb@fjfnb.nb.ca)

### **CONSEIL D'ADMINISTRATION:**

**PRÉSIDENT**  
Pierre-André Doucet

**VICE-PRÉSIDENTE**  
Maria Maute

**SECRÉTAIRE – TRÉSORIER**  
André Beaulieu

**REPRÉSENTANTE DE LA RÉGION PÉNINSULE  
ACADIENNE**  
Jessika Hébert

**REPRÉSENTANT DE LA RÉGION SUD**  
Philippe Paulin

**REPRÉSENTANTE DE LA RÉGION NORD-OUEST**  
Danielle Vienneau

**REPRÉSENTANT DE LA RÉGION NORD**  
Jonathan Savoie

**REPRÉSENTANT DE LA RÉGION EST**  
Patrick Williston

## SOMMAIRE

Les membres de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) étant principalement des élèves de niveau secondaire, le mémoire de la FJFNB traite essentiellement des déterminants vis-à-vis l'accès aux études postsecondaires.

Les déterminants identifiés sont le niveau d'éducation des parents, les contraintes financières, la valeur accordée aux études postsecondaires, l'influence des parents, la qualité de l'école secondaire et le rendement scolaire. L'impact de ces déterminants est évalué afin d'identifier des stratégies efficaces pour contrer les barrières à l'accessibilité.

Les diverses actions proposées sont regroupées en trois catégories d'interventions : les stratégies de valorisation de l'apprentissage et d'orientation personnelle; les stratégies de promotion et de recrutement axées sur la transition aux études postsecondaires; et les stratégies pour améliorer et maximiser l'intervention des orienteurs.

La FJFNB met l'accent sur une approche de développement à long terme pour favoriser l'accessibilité aux études postsecondaires et suggère finalement d'intégrer le développement de la carrière et de l'orientation personnelle à une Stratégie jeunesse englobante visant le plein développement des jeunes Néo-Brunswickois.

## INTRODUCTION

La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) travaille en faveur du développement des jeunes depuis maintenant 35 ans. Ses champs d'action sont multiples et ses actions ont l'ultime objectif de permettre à tous les jeunes de développer leur potentiel et de participer pleinement au développement de notre société. En quelques mots, la FJFNB vise l'intégration des jeunes à la société.

Dans le contexte du processus de consultation en cours, il est important pour la FJFNB de partager sa vision de la situation et les pistes de solutions qu'elle a identifiées qui permettraient à un plus grand nombre de jeunes d'intégrer pleinement la société et de devenir des citoyens à part entière.

À notre avis, il existe encore trop de barrières à l'épanouissement des jeunes. Pourtant, considérant la baisse démographique anticipée, l'importance de la jeunesse est largement reconnue. Nous allons même jusqu'à dire qu'il s'agit de notre plus grande richesse collective. Ainsi, pour le bien des jeunes et celui de la société, nous devons nous attaquer aux barrières qui limitent leur capacité d'atteindre leur potentiel, d'aller au bout de leurs rêves ou tout simplement, d'intégrer le marché du travail et de participer à la société.

Ces barrières ne sont pas uniquement la responsabilité du système d'éducation, mais il s'agit d'une variable incontournable. Nous vous invitons à voir l'éducation postsecondaire comme l'aboutissement du développement des jeunes, soit le dernier maillon d'un système qui assure l'accession des jeunes à la citoyenneté et à l'épanouissement personnel. Il est important de traiter des facteurs qui déterminent l'accessibilité à l'éducation postsecondaire et d'appliquer les meilleures pratiques disponibles. Nous vous demandons d'avoir une vision étendue de l'éducation postsecondaire qui dépasse les enjeux reliés uniquement aux institutions et à leur financement.

En ayant une vision de l'éducation comme outil qui permet aux jeunes de devenir des citoyens à part entière et de participer à notre développement collectif, il est impératif que vos recommandations tiennent compte des étapes à franchir avant d'accéder aux études postsecondaires.

Nous vous proposons dans ce mémoire certaines stratégies à explorer afin que tous les jeunes qui le souhaitent accèdent à ce dernier maillon de leur développement.



Pierre-André Doucet,  
Président de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick

## CADRE DE RÉFÉRENCES

Nous sommes en accord avec l'énoncé du document de discussion qui souligne qu'aucun obstacle ne doit empêcher les jeunes capables et désireux de le faire de s'inscrire dans un programme d'éducation postsecondaire. Nous croyons également que nous ne préparons pas suffisamment les jeunes à faire le saut vers les études postsecondaires.

Il y a évidemment plusieurs facteurs impliqués dans la décision de s'engager ou non dans des études postsecondaires. L'aspect financier apparaît comme un déterminant évident, mais Statistique Canada estime que seulement 12% de l'écart de participation aux études postsecondaires entre les quartiles de revenu serait relié aux contraintes financières<sup>1</sup>. D'autres études, par contre, indiquent que l'importance des obstacles financiers est indéniable<sup>2</sup>. Ceci se reflète également dans un sondage du Conseil canadien sur l'apprentissage où 59% des répondants croient que plusieurs personnes qualifiées n'ont pas la chance d'y participer<sup>3</sup>. En fait, il est plus difficile d'évaluer l'impact des déterminants plus subjectifs, comme par exemple, la valeur accordée à l'éducation, ou encore, les attentes et appréhensions ressenties face aux études postsecondaires. Quoi qu'il en soit, presque neuf élèves sur dix espèrent poursuivre des études postsecondaires alors que quatre sur dix seulement y parviendront<sup>4</sup>.

Pour toutes les bonnes raisons, nous devons encourager les personnes qualifiées et désireuses de poursuivre leur éducation de le faire. Tous les aspects ayant un impact sur l'accessibilité doivent être adressés. Nous examinerons donc quelques-uns des déterminants pertinents au groupe d'âge que nous représentons, soit les jeunes du secondaire. Nous proposerons par la suite quelques stratégies à explorer pour influencer favorablement l'accès à l'éducation postsecondaire et préparer les jeunes au développement de leurs carrières. Voici les principaux déterminants dans l'engagement envers les études postsecondaires pertinents au groupe d'âge que nous représentons<sup>5</sup> :

- ▶ Niveau d'éducation des parents et contraintes financières
- ▶ Valeur accordée aux études postsecondaires et influence des parents
- ▶ Qualité de l'école secondaire et rendement scolaire

---

<sup>1</sup> Frenette (2007). *Pourquoi les jeunes provenant de familles à plus faible revenu sont-ils moins susceptibles de fréquenter l'université? Analyse fondée sur les aptitudes aux études, l'influence des parents et les contraintes financières*. Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail, document no. 295, numéro 11F0019 au Catalogue, Statistique Canada, Ottawa.

<sup>2</sup> Berger, Motte et Parkin (2007). *Le prix du savoir 2006-2007 : Chapitre 2 – Les obstacles aux études postsecondaires*. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

<sup>3</sup> Conseil canadien sur l'apprentissage (2006). *Rapport sur l'enseignement au Canada 2006 : L'enseignement postsecondaire au Canada : Un bilan positif – Un avenir incertain*. Conseil canadien sur l'apprentissage, Ottawa.

<sup>4</sup> Note de recherche du millénaire no. 3 (2006). *Accroître l'accès : l'information importe-t-elle?*. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

<sup>5</sup> Frenette (2007). *Pourquoi les jeunes provenant de familles à plus faible revenu sont-ils moins susceptibles de fréquenter l'université? Analyse fondée sur les aptitudes aux études, l'influence des parents et les contraintes financières*. Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail, document no. 295, numéro 11F0019 au Catalogue, Statistique Canada, Ottawa.

Une action qui s'adresse à plusieurs déterminants produira évidemment de meilleurs résultats. Nous devons ainsi être en mesure de bien appuyer les jeunes et leurs familles très tôt dans leur décision de s'engager ou non dans des études postsecondaires et de les préparer aux choix qu'ils auront à faire en terme de carrière. Puisque même les jeunes qui sont inscrits aux études postsecondaires affirment ne pas savoir où ils s'en vont<sup>6</sup>, l'importance de s'attaquer au développement de la carrière tôt dans le cheminement des jeunes prend tout son sens.

### LES CONTRAINTES FINANCIÈRES

Le fait que les étudiants défavorisés financièrement fréquentent moins les universités est un indicateur évident qu'il faut faire davantage d'efforts pour recruter ces derniers. Essentiellement, ce sont eux qui sont les plus sensibles aux variations de coût net des études postsecondaires. Par exemple, ce sont eux qui affirment que le coût des études a un effet dissuasif avant d'entreprendre des études et que pendant les études, le manque de ressources financières est un facteur de décrochage ou de prolongement de la période d'étude<sup>7</sup>. Des interventions destinées à ce groupe de jeunes sont tout à fait justifiées et risquent d'avoir les meilleurs résultats. En fait, toute la littérature appuie une telle démarche : « Une stratégie conçue pour répondre aux besoins de l'économie du savoir doit essentiellement viser à rehausser le niveau de scolarité des segments de population généralement sous représentés dans les salles de cours des collèges et universités du pays<sup>8</sup> ». Dans le cadre d'un projet de société visant l'autosuffisance en 2026, les recherches récentes soulignent que « À mesure que l'on s'approchera de 2020, cependant, il est clair que le taux de participation des jeunes des familles des quatre derniers quintiles [de revenu] devra augmenter considérablement – et rapidement<sup>9</sup> » pour maintenir le taux de participation actuel aux études postsecondaires.

Pour plusieurs raisons, les familles moins favorisées épargnent moins en vue des études de leurs enfants<sup>10</sup>. Évidemment, nous ne pouvons faire grand chose pour augmenter les capacités financières des parents. Par contre, les parents qui n'ont jamais poursuivi d'études postsecondaires sont généralement mal informés sur le coût des études et sur les options de financement disponibles<sup>11</sup>. Mieux informer les jeunes et leurs familles pourrait d'abord inciter les parents à épargner en vue des études de leurs enfants, ou du moins, leur permettre d'avoir une vision réaliste des options qui sont offertes, tels les prêts étudiants du gouvernement. Nous proposons alors de faire davantage d'efforts pour que ces jeunes aient l'information pertinente au financement des études postsecondaires. Ce volet est un élément très important selon nous parce que, comme le note une

---

<sup>6</sup> Berger, Motte et Parkin (2007). *Le prix du savoir 2006-2007 : Chapitre 2 – Les obstacles aux études postsecondaires*. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

<sup>7</sup> Hemingway et McMullen (2004). *Une affaire de familles : l'impact du coût des études postsecondaires*. La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, Montréal.

<sup>8</sup> Berger, Motte et Parkin (2007). *Le prix du savoir 2006-2007 : Chapitre 1 - L'importance de l'accès aux études postsecondaires*, p. 18. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

<sup>9</sup> *Idem*, p.17.

<sup>10</sup> COMPAS, Inc. (2005) *Études postsecondaires : Facteurs culturels, scolaires et économiques*. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

<sup>11</sup> *Idem*.

recherche de la Fondation canadienne des bourses du millénaires, « ce sont les élèves qui en ont le plus besoin pour payer leurs études postsecondaires, soit ceux issus de familles à revenu modeste, qui sont les moins susceptibles d'obtenir le soutien nécessaire<sup>12</sup> ».

Afin d'identifier des pistes de solutions, un sondage de la firme COMPAS nous indique que les parents de jeunes qui se destinent aux études postsecondaires reçoivent l'information de leurs amis, d'un conseiller financier, d'un autre membre de la famille, des bureaux de l'aide financière à l'université, d'Internet ou encore, d'un conseiller en orientation<sup>13</sup>. Pour ce qui est des jeunes du secondaire, plus de 50% s'informeront d'abord auprès de leur famille, ensuite sur Internet, suivi de leurs enseignants<sup>14</sup>. En sachant que les parents qui n'ont pas de diplôme d'étude postsecondaire sont moins bien informés sur le coût des études et sur les moyens de les financer, il est très clair que des efforts considérables doivent être mis en branle pour transmettre la bonne information aux étudiants défavorisés et leurs familles.

---

<sup>12</sup> Note de recherche du millénaire no. 3 (2006). *Accroître l'accès : l'information importe-t-elle?*, p. 3. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

<sup>13</sup> COMPAS, Inc. (2005) *Études postsecondaires : Facteurs culturels, scolaires et économiques*. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

<sup>14</sup> Note de recherche du millénaire no. 3 (2006). *Accroître l'accès : l'information importe-t-elle?*. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

## LE NIVEAU D'ÉDUCATION DES PARENTS

Plusieurs recherches concluent clairement que le niveau d'éducation des parents est étroitement lié au revenu familial. Ainsi, certaines mesures que nous proposerons viseront plus d'un déterminant de l'accessibilité.

Les recherches démontrent que les jeunes issus de familles à revenu modeste sont moins susceptibles de s'inscrire à un programme d'étude de niveau postsecondaire, surtout universitaire, et il est aussi largement démontré que le niveau d'étude des parents est un déterminant majeur de la poursuite d'études postsecondaires. Ces jeunes dont les parents n'ont pas de diplôme d'éducation postsecondaire sont dits de première génération. Le tableau ci-dessous démontre clairement l'état de la situation<sup>15</sup>.

**Taux de participation aux études postsecondaires, selon le revenu familial et le niveau de scolarité**

Fourchette de revenus avant impôt des parents	Taux de participation à des études universitaires	Taux de participation à des études collégiales	Taux total de participation à des études postsecondaires
Moins de 25 000 \$	20%	29%	49%
25 001 \$ - 50 000 \$	23%	37%	60%
50 001 \$ - 75 000 \$	25%	38%	63%
75 001 \$ - 100 000 \$	38%	38%	76%
Plus de 100 000 \$	46%	32%	77%
Plus haut niveau de scolarité atteint par les parents	Taux de participation à des études universitaires	Taux de participation à des études collégiales	Taux total de participation à des études postsecondaires
Université	50%	32%	81%
Certificat ou diplôme d'études postsecondaires	28%	40%	68%
Études secondaires ou moins	17%	36%	53%

**Source : Drolet, 2005. Cité dans Berger, Motte et Parkin (2007)**

Malgré ces observations, il existe un consensus chez les Canadiens voulant que l'éducation soit importante tant pour l'individu que pour la société<sup>16</sup>. Que les parents accordent plus ou moins d'importance aux études postsecondaires ne relève pas uniquement d'une question de valeurs, mais relève peut-être de perception et de rapport coût-bénéfice. Les parents qui ont un faible niveau

<sup>15</sup> Berger, Motte et Parkin (2007). *Le prix du savoir 2006-2007 : Chapitre 1 - L'importance de l'accès aux études postsecondaires*, p. 17. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

<sup>16</sup> Pacific Issues Partners (2006). *Attitudes des Canadiens à l'égard de l'enseignement postsecondaire*. Conseil canadien sur l'apprentissage, Ottawa.



d'éducation et leurs enfants ont tendance à surestimer le coût des études postsecondaires et sous-estimer les retombées d'un diplôme d'étude postsecondaire<sup>17</sup>.

La dissémination de l'information par rapport aux études postsecondaires semble s'imposer en tant que solution pour augmenter la participation des jeunes de première génération.

### **LA QUALITÉ DE L'ÉCOLE SECONDAIRE ET LE RENDEMENT SCOLAIRE**

Encore une fois, ce déterminant est lié aux précédents. Le niveau d'éducation des parents est lié au revenu qui est aussi lié au rendement scolaire des enfants. Nous croyons que tous les intervenants du milieu scolaire aspirent à ce que leurs élèves aient du succès à l'école. Les efforts pour améliorer le rendement des élèves sont certainement partagés par l'ensemble des intervenants et se retrouvent même au cœur de la politique. Les gouvernements affirment sans relâche qu'ils veulent développer le meilleur système d'éducation au pays. Tout en étant des partenaires dévoués à l'atteinte de ce résultat, nous laisserons le soin au gouvernement et aux autres intervenants d'identifier les pistes de solutions pour y parvenir.

Au fil des ans, nous avons développé un domaine d'expertise qui ne s'inscrit pas strictement dans le système scolaire, mais qui y est plutôt complémentaire et qui aurait avantage à être reconnu à sa juste valeur. Il s'agit des activités para académiques. L'importance de ces activités a souvent été négligée, mais il est évident que les jeunes qui s'impliquent dans une diversité d'activités développent des habiletés et des capacités qui ne s'apprennent pas dans une salle de classe. En plus de contribuer à la réussite scolaire, tout simplement en entretenant ce goût inné pour l'apprentissage et en fournissant une raison supplémentaire d'aller à l'école, les activités parascolaires permettent aux jeunes d'identifier leurs forces et leurs intérêts et de renforcer leur estime de soi.

Lorsqu'il s'agit de programmes de développement de la carrière, le recours aux activités para académiques et de leadership est une stratégie extrêmement prometteuse. De plus, la nature changeante du marché du travail forcera les jeunes à développer des fortes capacités de résilience. En invitant les jeunes à développer leur leadership et à apprendre par des expériences de vie, ils développeront ces capacités de résilience et pourront non seulement faire une transition réussie vers l'éducation postsecondaire et le marché du travail, mais aussi s'adapter aux multiples changements qu'ils devront opérer au cours de leur carrière.

Nous vous proposons certaines stratégies qui à la fois permettraient à plusieurs jeunes de bénéficier d'expériences enrichissantes sur le plan de l'orientation personnelle, et seraient bénéfiques sur le plan des choix de carrière.

---

<sup>17</sup> Usher (2005). A Little Knowledge is A Dangerous Thing: How Perceptions of Costs and Benefits Affect Access to Education. Educational Policy Institute, Toronto.

## DE LA THÉORIE À L'ACTION

La nécessité de développer des ressources pour informer les jeunes au sujet des carrières n'est plus aussi urgente qu'il y a une dizaine d'année. Il suffit de faire un tour sur Internet pour se perdre dans de nombreux sites tous aussi intéressants les uns que les autres, mais qui sont plus ou moins ciblés en terme d'approche. Il y a évidemment une marge entre ce qu'un élève rêve de faire, ce qu'il peut faire et ce qu'il lui est possible de faire. L'information descriptive sur la carrière est absolument nécessaire pour permettre aux jeunes d'explorer l'éventail de carrières disponibles sur le marché du travail. Nous croyons par contre qu'il faut aider les jeunes à découvrir leurs propres intérêts avant de les inviter à choisir une carrière selon des critères de motivation externes comme le salaire et le statut social rattaché à une carrière en particulier.

Il est donc nécessaire d'avoir recours à une diversité d'approches pour atteindre nos objectifs : « L'évaluation de programmes qui favorisent des interventions holistiques en matière de développement de carrière (apprentissage par l'expérience, modèles de comportement, information sur les carrières et le marché du travail, expérience professionnelle, parents, écoles, collectivité et employeurs) fait état de résultats extrêmement positifs<sup>18</sup>». En plus d'appliquer une approche très large au développement de la carrière, nous sommes d'avis que les programmes doivent avoir une vision à long terme. La Fondation canadienne pour le développement de la carrière nous propose sept étapes logiques<sup>19</sup> - issues de plusieurs théories éprouvées - que les jeunes devraient acquérir dans le cadre de programmes reliés au développement de la carrière :

1. Croire en soi
2. Se connaître
3. Mieux saisir les occasions d'emploi et d'apprentissage
4. Développer ses aptitudes au travail
5. Prendre des décisions et planifier
6. Trouver ou créer des occasions de travail ou d'apprentissage
7. Gérer la transition et le développement personnel

Nous sommes d'avis que davantage d'efforts doivent être déployés pour que les jeunes aient la chance de cheminer à travers ses étapes. Les stratégies que nous proposons offrent l'occasion de franchir plusieurs de ces étapes. De toute évidence, il s'agit d'un développement qui se fait sur une longue période de temps. Il est d'autant plus important d'avoir une stratégie bien élaborée puisque les contraintes énumérées auparavant s'ajoutent à toute cette dynamique de prise de décision qui, trop souvent, se fait rapidement à la fin du secondaire. Les jeunes soulignent d'ailleurs l'énorme pression qu'ils ressentent de toute part pour

---

<sup>18</sup> Bell et Bezanson (2006). *Services de développement de carrière axés sur les jeunes au Canada : Accessibilité, pertinence et responsabilité*, Collection *Voies d'accès au marché du travail*, no.1, p. 19. Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques, Ottawa.

<sup>19</sup> Fondation canadienne pour le développement de carrière (2007). *Appliquer le concept de résilience au développement de carrière : Leçons à retenir pour le développement de programmes d'études*, no. 27, p. 8. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

prendre cette décision fatidique à la fin du secondaire<sup>20</sup>. D'ailleurs, même certains étudiants inscrits en première année d'études postsecondaires affirment ne pas savoir où ils s'en vont<sup>21</sup>. C'est pourquoi nous suggérons fortement d'entamer le processus d'orientation personnelle et professionnelle beaucoup plus tôt dans le parcours des jeunes.

Dans le contexte où la Commission fera des recommandations au gouvernement du Nouveau-Brunswick au sujet de l'éducation postsecondaire en particulier, nous ne proposerons pas de programmes très élaborés, mais bien des objectifs à atteindre accompagnés de certaines stratégies prometteuses. Sachant que les ressources disponibles limitent très souvent notre capacité à innover et que l'ajout de conseillers en orientation est probablement hors de question, nous croyons utile de souligner quelques orientations intéressantes proposées par l'OCDE<sup>22</sup> qui peuvent s'appliquer à l'ensemble de nos propositions :

- ▶ Intégrer le développement de la carrière au curriculum scolaire,
- ▶ Recourir à des activités d'orientation en groupe,
- ▶ Utiliser des techniques de travail autonome,
- ▶ Réorganiser la disposition des locaux des centres d'orientation professionnelle en centre de ressources de libre accès,
- ▶ Encourager les membres de la collectivité locale à apporter des éléments au programme,
- ▶ Avoir recours à un personnel auxiliaire pour collaborer avec le personnel plus qualifié.

Par ailleurs, nous sommes très conscients que tout effort supplémentaire exigé auprès des enseignants risque de se solder par un échec et que les modifications au curriculum scolaire sont reçues avec énormément de réticence. Nous proposons alors que les projets reliés au cheminement professionnel viennent s'ajouter à la panoplie de ressources pédagogiques disponibles afin d'atteindre des objectifs déjà présents à l'école en plus d'être mises en application à l'extérieur de l'école. Le projet du ministère de l'Éducation de placer « l'école au cœur des communautés » représente un outil de convergence incroyable pour toutes sortes d'initiatives comme celles reliées à la carrière et à l'orientation personnelle.

---

<sup>20</sup> Fondation canadienne pour le développement de carrière (2007). *Appliquer le concept de résilience au développement de carrière : Leçons à retenir pour le développement de programmes d'études*, no. 27. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

<sup>21</sup> *Idem*.

<sup>22</sup> OCDE (2004). *Orientation professionnelle et politique publique : Comment combler l'écart*. Organisation pour la coopération et le développement économiques, Paris, France.

## STRATÉGIES DE VALORISATION DE L'APPRENTISSAGE ET D'ORIENTATION PERSONNELLE

Les stratégies de valorisation sont de nature très générale et s'agent parfaitement à des programmes d'orientation personnelle qui, rappelons le, sont des prérequis pour faire le bon choix de carrière. En agençant le développement de la carrière aux programmes de l'école secondaire, on permet aux jeunes de mieux comprendre à quoi peut servir leurs apprentissages.

Voici quelques stratégies à envisager pour favoriser la transition réussie entre l'école secondaire et les études postsecondaires :

### **Programme de mentor**

Établir un programme de mentor avec un double objectif : améliorer le rendement scolaire et valoriser l'éducation postsecondaire. Le mentor étant un étudiant de niveau postsecondaire, il pourra à la fois soutenir l'élève dans ses travaux scolaires et lui faire part de son expérience universitaire ou collégiale. L'information transmise par les pairs est souvent mieux intégrée par les jeunes.

### **Le projet pilote *Un avenir à découvrir***

Observer avec beaucoup d'intérêt le projet pilote de la Fondation canadienne des bourses du millénaire *Un avenir à découvrir*<sup>23</sup> qui met en application plusieurs idées que nous supportons.

### **Activités para académiques au service de l'orientation personnelle**

Reconnaître le rôle important des activités para académiques dans l'orientation personnelle des jeunes. Les formations en leadership permettent aux jeunes d'interagir entre eux dans un cadre d'apprentissage non formel. Ils ont ainsi la chance de reconnaître leurs forces, leurs faiblesses et leurs intérêts. Il est évident qu'avant de choisir une carrière, la personne doit bien connaître ses intérêts et ses capacités. Malheureusement, le peu de ressources accordées aux activités para académiques diminue leur disponibilité et prive ainsi plusieurs jeunes de ces expériences enrichissantes. En y rattachant une valeur d'apprentissage utile à l'orientation personnelle et au développement de la carrière, le recours aux activités para académiques serait davantage justifié. Il ne s'agit pas d'intégrer l'éducation non formelle au système d'éducation, mais bien de reconnaître et d'exploiter ces activités pour favoriser le développement des jeunes.

---

<sup>23</sup> Pour plus d'information, visitez le [www.millenniumscholarships.ca/fr/research/ppFTD.asp](http://www.millenniumscholarships.ca/fr/research/ppFTD.asp)

**Activités para académiques au service du développement de la carrière**

En plus de développer des capacités de leadership, les jeunes ont la chance de découvrir leurs intérêts et leurs habiletés. Puisque de telles formations utilisent différentes méthodes d'apprentissage, les jeunes ont la chance d'explorer divers domaines d'activités qui pourraient davantage être mis au service du développement de la carrière.

Par exemple, les colloques de leadership offerts par la FJFNB ont permis à des milliers de jeunes d'explorer de nombreux domaines comme les communications, les sports, la politique et les arts. En interagissant avec leurs pairs, les jeunes se découvrent et découvrent leurs intérêts. Nous avons très souvent reçu les commentaires de jeunes qui affirment qu'une activité ou une autre avait changé leur vie, et leurs parents nous le confirment. Dans le même sens qu'à la proposition précédente, nous proposons d'utiliser les activités para académiques pour favoriser le développement de la carrière chez les jeunes du secondaire.

## **STRATÉGIES DE PROMOTION ET DE RECRUTEMENT AXÉES SUR LA TRANSITION AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES**

Ces propositions se résument au concept d'apprentissage par l'expérience qui, à notre avis, devrait être encouragé davantage. Voici les stratégies que nous proposons pour aider les jeunes à identifier clairement leurs choix de carrière, contribuer à la réussite de leur transition vers les études postsecondaires, et augmenter la persévérance de ceux qui y accèdent :

### **Fixer des objectifs et soutenir l'exploration**

Aider les jeunes à se fixer des objectifs et les soutenir dans l'exploration des diverses avenues pour y parvenir. Il serait utile d'indiquer aux étudiants ce qu'ils doivent accomplir pour obtenir des bourses en vue de s'inscrire à un programme d'éducation postsecondaire. Dans le même ordre d'idée, il serait très important d'informer les jeunes à propos des prérequis à l'inscription dans certains programmes. Sans mettre sur pied un cours entier sur le développement de la carrière, il serait opportun d'inciter les jeunes à faire des projets sur les carrières qui les intéressent. Les objectifs sont de leur faire découvrir les étapes nécessaires pour œuvrer dans une certaine profession ou carrière, et de leur faire découvrir la réalité de ces différentes carrières.

### **Stage en milieu de travail**

Le Programme d'orientation à la carrière (POC) - une forme de stage en milieu de travail - est très intéressant et devrait être approfondi et rendu disponible dans toutes les régions, particulièrement pour les jeunes avec des résultats scolaires plus faibles. Un programme similaire en Alberta a fait dire à 94% des jeunes participants que le programme les avait encouragés à terminer leurs études secondaires<sup>24</sup>. Ce programme devrait être le complément idéal d'un programme de développement de la carrière qui débiterait dès le premier cycle du secondaire.

### **Stages en milieu de travail agencés au projet d'école au cœur des communautés**

En s'inspirant du *Local Learning and Employment Networks (LLENs)*<sup>25</sup>, les programmes COOP et de stage en milieu de travail pourraient être élaborés par un groupe d'intervenants locaux, notamment les établissements d'enseignement, les employeurs et les groupes communautaires. Ce genre d'initiative s'inscrit parfaitement dans une vision où l'école est au cœur de la communauté et s'agence parfaitement à d'autres projets comme l'établissement de conseils de jeunes au sein des municipalités.

---

<sup>24</sup> Bell et Bezanson (2006). *Services de développement de carrière axés sur les jeunes au Canada : Accessibilité, pertinence et responsabilité*, Collection *Voies d'accès au marché du travail*, no.1. Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques, Ottawa.

<sup>25</sup> Pour plus d'information, visitez le [www.llen.vic.gov.au](http://www.llen.vic.gov.au), cité dans Bell et Bezanson (2006).

**Programmes de volontariat agencés au projet d'école au cœur des communautés**

Les programmes de volontariat devraient également être intégrés au projet d'école au cœur des communautés au même titre que les stages. Il s'agit d'une forme d'apprentissage par l'expérience et par l'exploration où plusieurs jeunes pourraient y trouver leur compte. À la différence des stages, les programmes de volontariat sont plus flexibles et ne sont pas forcément comptabilisés dans le curriculum scolaire. Il s'agit d'activités très profitables qui permettent d'explorer un plus large éventail d'expériences que celles strictement reliées au travail, comme par exemple, la participation aux efforts de différents groupes communautaires.

**Établir des objectifs d'apprentissage**

Dès le début d'un programme d'apprentissage par l'expérience, il est impératif que l'étudiant, avec l'aide avec ses superviseurs, établisse quelles compétences seront mises en valeur pendant le stage et que les objectifs d'apprentissage soient bien définis. La contribution des parents doit aussi être intégrée afin que le stage ait le plus d'impact possible dans le choix de carrière du participant.

**Cibler nos efforts**

Une méthode efficace pour établir des programmes qui ciblent les jeunes moins représentés aux études postsecondaires est de mettre en place des initiatives destinées aux jeunes qui sont à la charge de bénéficiaires de l'aide sociale ou des services familiaux et communautaires. Ces initiatives devraient exploiter le concept d'apprentissage par l'expérience dans le cadre d'expériences de travail permettant d'explorer les intérêts des participants tout en étant des expériences rémunérées. Ces initiatives pourraient être agrémentées d'une session d'information au sujet des études postsecondaires, notamment au sujet du financement et des programmes offerts, en plus d'établir des objectifs d'apprentissage pour rendre l'expérience plus concrète aux yeux des participants. Ces initiatives auraient également l'objectif de briser le cycle de la pauvreté qui afflige les familles à faible revenu.

## **STRATÉGIE POUR AMÉLIORER ET MAXIMISER L'INTERVENTION DES ORIENTEURS**

Les services d'orientation offerts dans les écoles sont un moyen privilégié pour informer les jeunes par rapport aux occasions qui sont à leur disposition en matière d'éducation postsecondaire, ainsi que les modes de financement qui leur sont disponibles. Il importe alors de s'assurer que leurs efforts soient le plus efficace possible. Voici quelques suggestions qui pourraient approfondir leurs interventions auprès des jeunes :

### **Coordination provinciale des interventions**

Assurer une coordination provinciale des interventions en terme de développement de la carrière tout en assurant une flexibilité au niveau des districts scolaires. L'objectif est d'assurer la disponibilité d'un service de développement de carrière équitable à tous les jeunes Néo-Brunswickois, mais également de permettre l'innovation en cherchant à identifier les meilleures pratiques. Les services d'orientation ne devraient en aucun cas être limités par les ressources d'une école en particulier et c'est pourquoi l'OCDE propose même de transformer cette exigence par une loi<sup>26</sup>.

### **Ordre professionnel**

L'importance des services de développement de la carrière est évidente et acceptée par tous les intervenants. Il serait intéressant de créer un organisme provincial, soit un ordre professionnel, visant à améliorer le niveau de professionnalisme des intervenants oeuvrant dans le développement de la carrière. Cet ordre professionnel servirait également à transmettre l'information sur les nouvelles pratiques et les nouvelles ressources disponibles pour ces intervenants. Puisque le ministère de l'Éducation postsecondaire et de la Formation du Nouveau-Brunswick s'est engagé dans le développement de formations pour les conseillers en emploi et les agents d'évaluation des besoins, la mise sur pied d'un ordre professionnel est tout à fait approprié pour s'assurer d'un niveau de professionnalisme standardisé.

### **Responsabilité partagée**

Les ressources dédiées au service d'orientation étant souvent limitées, il serait important que l'ensemble de l'école soit en partie responsable du développement de la carrière des jeunes. Les professeurs titulaires sont des interlocuteurs privilégiés en cette matière et devraient être mis à profit et ce, sans nécessairement augmenter leur charge de travail, mais en profitant tout simplement du lien de proximité qu'ils développent avec leurs élèves.

---

<sup>26</sup> OCDE (2004). *Orientation professionnelle et politique publique : Comment combler l'écart*. Organisation pour la coopération et le développement économiques, Paris, France.



### **Collaboration entre les secteurs secondaire et postsecondaire**

En plus d'inciter tous les intervenants scolaires à s'impliquer dans le développement de la carrière, les responsables de l'éducation postsecondaire devraient collaborer avec eux davantage afin de mieux s'adresser aux jeunes du secondaire. Il est très intéressant de citer une note de recherche de la Fondation canadienne des bourses du millénaire qui souligne que « Même au sein du gouvernement, il y existe souvent une grande division entre les fonctionnaires travaillant de la maternelle au secondaire et ceux qui supervisent le secteur postsecondaire. Les étudiants continueront à avoir des difficultés à faire la transition du secondaire à l'éducation postsecondaire si les personnes qui élaborent et mettent en oeuvre les politiques dans les deux secteurs ne sont pas en mesure de travailler ensemble sur la question de l'accès<sup>27</sup> ».

### **Sensibiliser les enseignants à l'importance du développement de la carrière**

Certaines recherches proposent de rendre obligatoire des cours en développement de la carrière dans les programmes de formation des enseignants. Sans intégrer un cours entier sur ce sujet, les enseignants devraient au moins être sensibilisés à l'importance de cette facette de l'apprentissage de leurs élèves et recevoir des formations d'appoints lors des journées de formation.

### **Impliquer les parents**

Les séances d'information auxquelles les jeunes et leurs parents participent ensemble risquent d'être les plus efficaces puisque c'est auprès de leurs parents que les jeunes cherchent conseils et information<sup>28</sup>. Les conversations au sujet de leur carrière, et plus particulièrement au sujet des sources de financement possibles, seront beaucoup plus éclairées. Il faut également développer une multitude de méthodes pour transmettre l'information aux parents, surtout au sujet des modes de financement possibles pour le collège ou l'université.

Par exemple, les rencontres parents-maîtres sont des moments opportuns pour fournir un dépliant qui traite des coûts de l'éducation postsecondaire et de ses modes de financement. D'ailleurs, existe-t-il un dépliant qui explique le fonctionnement des prêts étudiants du gouvernement? Les universités et collèges auraient d'ailleurs tout intérêt à contribuer à ces efforts, considérant la baisse d'inscription anticipée. Bref, il faut saisir toutes les occasions pour transmettre l'information aux parents et ce, bien avant le moment du choix fatidique. Nous suggérons d'intégrer la dissémination d'information à propos des prêts étudiants du gouvernement et des droits de scolarité dans le plus d'interventions possibles, dont la majorité de celles que nous proposons.

---

<sup>27</sup> Note de recherche du millénaire no. 3 (2006). *Accroître l'accès : l'information importe-t-elle?*, p. 8. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

<sup>28</sup> Note de recherche du millénaire no. 3 (2006). *Accroître l'accès : l'information importe-t-elle?* Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

### **Améliorer l'accès aux services d'emploi**

Pour améliorer l'accès aux services d'emploi, certaines initiatives pourraient permettre aux jeunes de régions rurales de communiquer par courriel ou par téléphone avec des conseillers de centres d'emploi pour leur poser des questions.

### **Développer un réseau pour les professionnels en orientation**

Utiliser un service d'intranet (tel que développé pour les moniteurs à la vie étudiante) pourrait permettre aux orienteurs de partager les histoires à succès et nouvelles ressources disponibles, poser des questions et permettre aux ministères de communiquer rapidement et efficacement avec tous les orienteurs de la province.

### **Développer un guichet unique accessible**

Utiliser ou développer un site très accessible tel Ma Carrière (pour l'Ontario) comme point central pour trouver l'information au sujet des carrières, des institutions et des emplois : <http://www2.tfo.org/education/elevs/macarriere/>. Ce site à l'avantage d'être facile d'utilisation et conçu pour les jeunes tout en faisant le lien avec des sites plus imposants en information de façon à permettre aux jeunes d'approfondir leurs connaissances selon leur degré d'intérêt.

## CONCLUSION

Pour conclure, il semble que la baisse démographique fait en sorte que les jeunes sont notre ressource la plus précieuse pour assurer un avenir prospère. Nous devons plus que jamais nous assurer que les jeunes atteignent leur plein potentiel et pour ce faire, nous ne devons ménager aucun effort. Afin d'encadrer tous ces efforts et de maximiser l'utilisation des nombreuses ressources dédiées à la jeunesse, il est nécessaire de développer une Stratégie jeunesse pour le Nouveau-Brunswick. Le développement de la carrière étant un élément à part entière d'une telle stratégie, son application serait intégrée à d'autres éléments qui, en bout de ligne, se renforceraient mutuellement. On peut, par exemple, penser à divers programmes de leadership qui permettent aux jeunes de découvrir leurs passions et de développer certaines de leurs habiletés.

En ce sens, de nombreux partenaires sont déjà engagés dans le développement de la jeunesse. Il sera important de rallier tous ces acteurs pour atteindre les résultats que nous espérons tous pour les jeunes d'ici. De notre côté, nous sommes ouverts à travailler avec ces intervenants et à agir à titre de partenaire avec les ministères impliqués pour la mise en application des stratégies que nous vous proposons.

L'objectif de notre intervention est aussi d'insister sur l'importance d'agir tôt dans le cheminement des jeunes en plus de vous suggérer des pistes de solution. En somme, nous devons mettre beaucoup plus d'accent sur les programmes de planification de la carrière et d'orientation personnelle puisque les services présentement offerts sont axés sur des informations concernant les carrières ainsi que des services d'aide orientés vers des décisions immédiates. Tel que nous l'avons démontré dans ce mémoire, la transition vers les études postsecondaires se planifie sur une longue période de temps.

Nous souhaitons que les objectifs et les idées soulignés dans ce mémoire vous convaincront qu'il est possible d'agir et que les retombées surpasseraient largement les efforts requis. Nous espérons donc que vous recommanderez au gouvernement du Nouveau-Brunswick d'agir sur cet aspect important de l'accessibilité aux études postsecondaires.

## RÉFÉRENCES

Bell et Bezanson (2006). *Services de développement de carrière axés sur les jeunes au Canada : Accessibilité, pertinence et responsabilité*, Collection *Voies d'accès au marché du travail*, no.1. Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques, Ottawa.

Berger, Motte et Parkin (2007). *Le prix du savoir 2006-2007 : Chapitre 1 - L'importance de l'accès aux études postsecondaires*. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

Berger, Motte et Parkin (2007). *Le prix du savoir 2006-2007 : Chapitre 2 – Les obstacles aux études postsecondaires*. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

COMPAS, Inc. (2005) *Études postsecondaires : Facteurs culturels, scolaires et économiques*. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

Conseil canadien sur l'apprentissage (2006). *Rapport sur l'enseignement au Canada 2006 : L'enseignement postsecondaire au Canada : Un bilan positif – Un avenir incertain*. Conseil canadien sur l'apprentissage, Ottawa.

Fondation canadienne pour le développement de carrière (2007). *Appliquer le concept de résilience au développement de carrière : Leçons à retenir pour le développement de programmes d'études*, no. 27. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

Frenette (2007). *Pourquoi les jeunes provenant de familles à plus faible revenu sont-ils moins susceptibles de fréquenter l'université? Analyse fondée sur les aptitudes aux études, l'influence des parents et les contraintes financières*. Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail, document no. 295, numéro 11F0019 au Catalogue, Statistique Canada, Ottawa.

Hemingway et McMullen (2004). *Une affaire de familles : l'impact du coût des études postsecondaires*. La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, Montréal.

Note de recherche du millénaire no. 3 (2006). *Accroître l'accès : l'information importe-t-elle?*. Fondation canadienne des bourses du millénaire, Montréal.

OCDE (2004). *Orientation professionnelle et politique publique : Comment combler l'écart*. Organisation pour la coopération et le développement économiques, Paris, France.

Pacific Issues Partners (2006). *Attitudes des Canadiens à l'égard de l'enseignement postsecondaire*. Conseil canadien sur l'apprentissage, Ottawa.

Usher (2005). *A Little Knowledge is A Dangerous Thing: How Perceptions of Costs and Benefits Affect Access to Education*. Educational Policy Institute, Toronto.